

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jendis

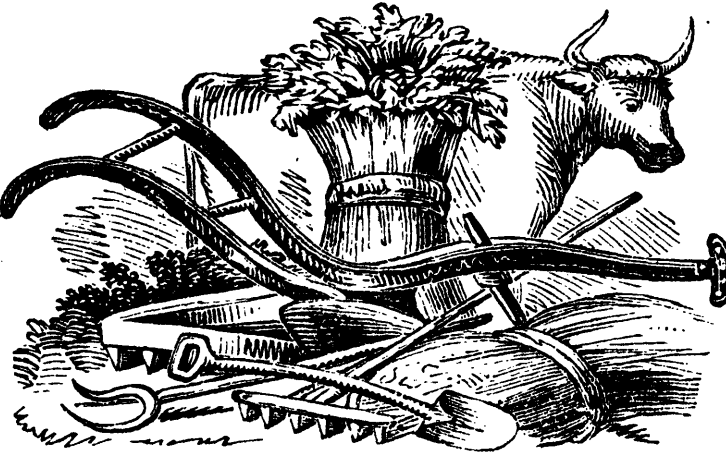
Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la *Gazette* et les demandes pour abonnement devront être adressées *franco*.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arretages devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la *Gazette*.



Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre *Gazette agricole*.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE :

Causerie agricole : Secrets pour obtenir des récoltes abondantes.

Revue de la Semaine : Persécution de l'Eglise en Italie, en Prusse et en Suisse. — Nouvelles de France et d'Espagne.

Sujets divers : Une observation touchant les végétaux reproducteurs. — Les baromètres naturels. — Puissance du Prêtre en progrès agricole. — Choix et sulfatage des blés de semence. — Les arbres et la santé. — Le panais comme nourriture pour les vaches. — Arbres délivrées des mousses et des insectes.

Petite chronique : Une paroisse telle qu'elle doit être, St. Marc, comté de Vercheres. — La culture des céréales en Australie.

Recettes : Recettes pour adoucir le frottement des essieux de voitures. — Recette pour conserver les harnais et les préparer de manière qu'ils ne blessent pas les chevaux. — Poux et volailles.

CAUSERIE AGRICOLE

SECRETS POUR OBTENIR DES RÉCOLTES ABONDANTES.

En face de la diminution graduelle de la fécondité de nos terres; en face de l'abaissement dans la production agricole qui en est la conséquence; en face surtout de l'avenir menaçant que nous fait entrevoir cet état de chose, nous considérons comme un devoir important de présenter à nos lecteurs, sous une forme aussi condensée que possible, les grands moyens enseignés par la science pratique de l'agriculture dans le but d'augmenter la force productive des terrains.

Il est aujourd'hui parfaitement reconnu qu'en Canada la généralité des cultivateurs suit un système de culture vicieux et ruineux, que la richesse agricole de ce pays diminue dans une proportion effrayante, malgré les progrès de la colonisation et de la mise en culture de nos immenses forêts;

que ce pays éminemment agricole, comme on se plaît à l'appeler, ne produit pas même assez pour satisfaire aux besoins de sa peu nombreuse population.

Nous demandons à l'étranger une partie considérable des denrées nécessaires à notre consommation journalière. Nous importons des grains, des farines, des viandes, etc., en proportion énorme. Le rapport officiel sur le "Mouvement du commerce et de la navigation dans la Puissance du Canada pour l'année expirant le 30 juin 1872," contient des chiffres qui démontrent la vérité de cet avacé dans toute sa désolante nudité.

En effet, nous voyons par ce rapport qu'il a été importé pour notre propre consommation pendant l'année plus haut mentionnée, 4,166,422 minots de blé, représentant une somme de \$4,450,404; 7,323,210 minots de blé d'Inde, représentant la somme de \$3,778,256; 523,439 quarts de farine et fleur de blé, de seigle et d'autres grains formant un montant de \$2,604,644; du lin et du chanvre bruts pour une somme de \$438,740; 33,610 livres de fromage d'une valeur de \$5,324; 243,855 livres de saindoux et de suif d'une valeur de \$22,823; 234,845 livres de houblon formant \$87,447; 140,275 livres de chandelles et de bougies formant \$25,013; des viandes préparées pour \$161,366; des animaux de boucherie pour \$114,794; 13,362,152 livres de viandes non préparées d'une valeur de \$874,448; des peaux brutes ou vertes pour \$2,115,228; 6,193,971 livres de laine brute formant une valeur de \$1,661,235.

La Province de Québec seule, dans ces immenses importations, compte pour un montant considérable. Ainsi, elle a importé pour les besoins de sa consommation intérieure 486,535 minots de blé formant la somme de \$507,024; 591,580 minots de blé d'Inde formant la valeur de \$417,310; 116,768 quarts de farine et fleur de blé, de seigle et d'autres grains d'une valeur totale de \$608,085; du lin et du chanvre bruts pour un montant de \$279,969; 18,683 livres de fromage d'une valeur de \$3,227; 40,665 livres de saindoux et